



RADIO ZINZINE INFO

L'IRE DES CHÊNAIES

N°561 - 3 décembre 2014

Lettre ouverte à Sylvain Fernandez

Sylvain Fernandez, président de l'association des maires et élus locaux du Tarn, avait demandé à ses collègues de répondre à l'appel à un «rassemblement citoyen et pacifique» en faveur du barrage de Sivens, le samedi 15 novembre 2014 à Albi. Rémi Serres, paysan à la retraite de 76 ans, lui a adressé cette lettre.

Je suis paysan retraité, je suis un ancien productiviste. Aujourd'hui, je pense que l'on s'est trompé, que je me suis trompé. Cette agriculture destructrice et dévastatrice est finie.

Si nous voulons que nos enfants continuent à pouvoir vivre sur cette planète, il faut arrêter de noyer des ter-

res, de faire des autoroutes, bref de prendre de la terre agricole. Tous les sept ans, l'équivalent d'un département français disparaît pour l'agriculture. A cette cadence, dans sept cent ans, il n'y a plus de terre. Ces pesticides et insecticides qui profitent aux grandes firmes, ruinent les paysans et provoquent toutes sortes de maladies: le cancer devient une vraie épidémie.

Arrêter de faire du maïs dont on ne sait que faire; nous avons trop de tout et vous le savez fort bien. Les excédants font la fortune des exportateurs mais ruinent les paysans d'Afrique.

Je pourrais faire un livre sur cette agriculture productiviste qui n'a plus de sens, mais à quoi bon; je suis sûr que vous aussi, comme tout citoyen qui réfléchit vous avez compris que cette course au productivisme n'a plus de sens et n'a aucun avenir, si ce n'est d'enrichir les grandes firmes

Et ce n'est pas à vous que j'apprendrai que l'économique a pris le dessus au politique et c'est lui qui commande: la compagnie des coteaux de Gascogne est beaucoup plus puissante et est plus écoutée que Carcenac.

Alors arrêtez de vouloir faire ce barrage, il n'a plus sa raison d'être, ne serait ce que la raison économique: l'eau coûtera tellement cher aux agriculteurs qu'ils n'y trouveront pas leur compte.

Si vous preniez cette décision vous n'en seriez pas diminués mais grandis. De Gaule disait: «les gens intelligents changent d'idée, tout le monde peut se tromper».

Et puis si vous persistez dans votre détermination vous prenez de gros risques d'autres émeutes.

Vous prenez le risque d'autres morts quand je vois la détermination de ces jeunes, je dirai même que c'est inévitable. Ils sont prêts à mourir pour sauver cette planète et changer cette société de profits et d'inégalités de richesses. Je vous en prie: arrêtez de les diaboliser et de dire que c'est des voyous; d'ailleurs vous savez très bien que ce n'est pas vrai.

J'ai 76 ans, je vais très souvent sur la ZAD, je peux vous dire que la plupart de ces jeunes sont des gens extraordinaires. Ils sont là dans le froid, la boue, l'inconfort le plus total; ils travaillent, réfléchissent et essaient de construire une autre société. Ils ne veulent plus de «métro boulot dodo» et ils ont ô combien raison

Cette société a vécu; c'était notre génération, acceptons que ces jeunes veuillent la changer, acceptons de parler avec eux; ils ont une part de vérité; ça aussi il faut l'accepter.

Quand vous voulez, je vous accompagne sur la ZAD et vous verrez vous-mêmes la sagesse de ces jeunes mais aussi leur détermination à vouloir changer ce monde oligarchique fait d'injustices et de concentrations de richesses.

Et quand vous dites qu'ils sont violents, je vous répondrai que par rapport à ce qu'ils subissent ils sont vraiment très calmes. Serions nous capables, nous, de rester calmes quand l'on vous donne des coups de matraques sur les genoux, alors qu'ils sont à terre et sans défense. Moi je l'ai vu, ça et j'appelle ça de la violence gratuite.

Serions-nous capables de rester calmes, quand l'on vous envoie des gaz et des balles de flash-ball à longueur de journée?

Mon âge aidant, je vous encourage à ne pas continuer à braquer les gens les uns contre les autres. Personne n'a à y gagner. Si vous persistez, ce sera l'escalade de la violence, d'un côté comme de l'autre.

Contraint et forcé, j'ai fait la guerre d'Algérie, je peux vous dire que la violence engendre la violence et que ça devient vite une guerre.

Dans notre pays, si nos hommes politiques ne veulent rien changer, nous sommes plusieurs à penser que nous ne sommes pas loin d'une guerre civile: hélas!

A notre petite échelle de citoyens tarnais essayons d'éviter ce désastre. Pour ce faire, je vous propose de vous rencontrer et de préparer ensemble une rencontre de tous les Tarnais de bonne volonté: politiques, collectifs de tout bord, zadistes et ensemble trouver une solution à ce conflit qui n'a que trop duré et qui a tué Remi.

Je vous salue.

Remi Serres, Cahuzac sur Vère.

P.S.: J'ai tapé et écrit cette lettre moi-même j'en prends toute la responsabilité, j'y ai mis beaucoup de temps car je tape très lentement. Je suis né avec les bœufs, mais pas avec l'ordinateur !!!

Même les choses les plus sérieuses, il faut mettre un peu d'humour, je vous demande donc, au moins de la lire, et mieux encore de me répondre. Merci.

Annnonce de la rédaction: Disponible sur demande à Radio Zinzine: le recueil des numéros de *Sans aucune retenue, journal de la forêt de Sivens*, quotidien diffusé sur la ZAD pendant la semaine du 25 au 31 octobre 2014, avec quelques textes complémentaires: 24 pages au format A4, à prix libre.